**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
**Band:** 53 (1945)
**Heft:** 4

## Buchbesprechung

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

La *Société générale suisse d'histoire* a eu son assemblée annuelle les 29 et 30 septembre à Lausanne où elle a été reçue par la Société vaudoise. Elle fut très réussie, grâce à un temps superbe et à une organisation parfaite à laquelle participa surtout M. Biaudet, secrétaire de la société vaudoise.

Les sociétaires purent visiter, le samedi, les fouilles de Vidy sous la direction de M. le professeur Collart, ou la cathédrale avec M. E. Bach comme guide. Une réception eut lieu à Mon-Repos, suivie de la séance administrative à l'hôtel de ville et du dîner à l'Hôtel de la Paix où l'on entendit une causerie intéressante de M. Biaudet sur *Le développement de Lausanne au cours des siècles.*

Le dimanche, il y eut la séance principale dans la salle du Grand Conseil avec des communications de M. Paul Martin à la mémoire de Charles Gilliard et de MM. le professeur Philippe Meylan et Bruno Meyer. Un déjeuner suivit à Cully et, enfin une réception au Dézaley, avec un historique de ce vignoble par M. L. Junod, archiviste d'Etat, mit fin à cette session très réussie.

# BIBLIOGRAPHIE

## Le Journal de Gibbon à Lausanne [1]

Notre Faculté des lettres vient de faire paraître une édition du « Journal de Gibbon à Lausanne ». Le texte — rédigé en français — en a été établi par M. Georges Bonnard d'une manière impeccable et il l'a accompagné d'une importante préface et de notes qui sont d'un réel intérêt. Ce travail en tous points remarquable a été fort bien imprimé par l'Imprimerie Centrale, et orné d'une douzaine d'illustrations caractéristiques et complétant l'atmosphère du Lausanne que Gibbon connut lors de son second séjour du 17 août 1763 au 19 avril 1764.

Ce second séjour de l'historien anglais dans notre pays a eu sur sa formation même une influence considérable. M. G. Bonnard l'a montré dans son étude, publiée dans les « Mélanges » offerts au regretté Charles Gilliard. Mais le journal que tenait Gibbon de ses actes et de ses pensées n'est pas seulement précieux à qui veut connaître son caractère et le développement de sa per-

[1] *Le Journal de Gibbon à Lausanne* (17 août 1763-19 avril 1764), publié par Georges Bonnard. Publications de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne. F. Rouge & Cie, S. A., Lausanne, 1945, 328 pages, 12 illustrations, carte et plan ; trois appendices et index.

sonnalité à un moment important de sa carrière, il nous renseigne aussi sur la vie de la société lausannoise.

Le journal que nous donne M. Bonnard est en partie inédit. Des extraits seulement en avaient été livrés par Lord Sheffield en 1796 dans les « Miscellaneous Works ». Et si M. Pierre Kohler en avait reproduit les passages touchant aux relations de Gibbon avec Suzanne Curchod, les plus récents biographes de l'illustre Anglais, MM. Young et Low, ont fait quelques citations inédites qu'ils ont données soit en traduction soit dans l'original. Mais la plupart des passages où Gibbon parle de ses amis et de ses distractions n'avaient jamais été publiés intégralement. Sans doute le lecteur de ce texte complet se fera une moins haute idée de Gibbon que celui des extraits choisis par lord Sheffield. Nous ne pouvons plus avoir les scrupules de cet ami prudent. Nous ne voulons pas avoir de l'historien un portrait dont les ombres ont été plus ou moins soigneusement effacées. Et par le même coup nous avons sur les Lausannois et la société aimable qui depuis Voltaire affluait au bord du Léman une vision nette et sans fard. Le jeune capitaine, à peine échappé du service actif a son franc parler. Ses jugements sont parfois vifs. Il est un observateur perspicace, non dépourvu d'humour, et qui se veut sans illusion. Il se veut sincère envers lui-même. La façon dont il parle de ses rapports avec Mlle Curchod en est une preuve. A la rue de Bourg et à Mézery, chez les Henri Crousaz (Pavillard n'a pu le recevoir, à son grand soulagement car il avait conservé mauvais souvenir de la table de l'excellent pasteur), il est un témoin singulièrement perspicace. Il nous offre un Lausanne dépeint avec esprit et non sans méchanceté : un tableau pris sur le vif.

En appendice, M. Bonnard publie de curieux extraits du *Registre du conseil de Lausanne* relatifs aux démêlés de Gibbon et de ses amis avec le guet lors de tapage nocturne, des notes sur Joseph Saurin, ce pasteur de Bercher converti au catholicisme par Bossuet, savant géomètre et académicien, qui eut avec Jean-Baptiste Rousseau un procès fameux, dont cinquante ans plus tard Voltaire et le pasteur Leresche discutaient âprement les considérants ; et surtout une analyse des rapports de Gibbon et de Suzanne Curchod jusqu'en septembre 1763. S'en tenant aux documents connus jusqu'à ce jour, avec une précision scrupuleuse et un sens psychologique d'une finesse déliée, M. Bonnard trace des premières étapes de cette passion une interprétation extrêmement vraisemblable. Modestement il donne ce récit comme une « tentative toute provisoire » et une « esquisse que d'autres documents, s'ils existent et sont jamais livrés à notre curiosité, permettront de corriger ». Certes rien n'est définitif en histoire. Un inédit peut soudain renverser les thèses les plus solidement établies. Mais dans l'état actuel de nos connaissances, les vingt-cinq pages que M. Bonnard consacre à la jeune Vaudoise et à son soupirant britannique sont les meilleures qui existent sur ces relations, et au document historique elles ajoutent un document humain de première valeur.

Henri PERROCHON.

## Deux impérialismes : Napoléon - Hitler [1]

M. G. Vallotton qui nous a déjà donné des ouvrages de grande valeur, entre autres celui consacré aux *Suisses à la Bérézina*, nous offre maintenant un beau volume consacré à un parallèle entre Napoléon et Hitler. Il fallait une connaissance complète de la vie de Napoléon et une documentation sûre et abondante sur la carrière de Hitler pour comparer ces deux hommes si dissemblables en tout et qui, cependant, aspirèrent l'un et l'autre à dominer l'Europe.

On connaît généralement la carrière de Napoléon. L'auteur nous renseigne cependant sur un grand nombre de faits, surtout intimes et assez ignorés, de nature à montrer le contraste absolu entre cet homme de guerre génial en même temps que législateur remarquable, et son émule allemand sans un ami vraiment fidèle, sans amour pour une femme, et sans se souvenir de sa famille.

On connaît Hitler dès son arrivée au pouvoir. Grâce à une documentation abondante, l'auteur nous le montre dès son enfance dans un milieu bien peu favorable, entre une mère aimable et compréhensive et un père très dur qui veut en faire un fonctionnaire alors que le jouvenceau veut être peintre. Devenu orphelin à 18 ans, on le voit végéter misérablement à Vienne, participer à la première guerre mondiale, puis vivre chétivement à Berlin et enfin à Munich où il se lance dans la mêlée politique contre les Juifs et la république avec une ardeur sans pitié qui aboutit au Putsch manqué suivi de son séjour confortable dans une prison. C'est pendant ce temps qu'il écrit son célèbre ouvrage *Mein Kampf*. Son parti organisé avec quelques chefs résolus, il entraîne la nation et choisit définitivement ses fidèles par la fameuse épuration du 30 juin 1934 qui ne le cède guère aux épouvantables scènes des derniers camps de déportés.

C'est enfin la victoire et la carrière politique et militaire que l'on connaît, basée sur ce principe : « La conscience est une institution judaïque. »

A côté de Napoléon qui, malgré ses fautes et ses erreurs, reste une brillante et géniale figure, le cas de Hitler semble relever de la pathologie et du mystère. Le livre de M. Vallotton suscitera un très vif intérêt dans les diverses classes du public qui cherchent à comprendre une existence aussi cruelle et décevante.

E. M.

---

[1] Georges VALLOTTON : *Deux impérialismes : Napoléon-Hitler*. Avec deux illustrations et cinq hors-texte. Editions de la Baconnière, Neuchâtel.